

## ● ● ● ÉQUIPEMENTS &amp; SERVICES

## 3 questions à Jean-Pierre Riche, fondateur du cabinet Okavango-energy

**Le Monde du Surgelé :** *Quel bilan tirez-vous de votre enquête ?*

**Jean-Pierre Riche :** Elle confirme qu'il est difficile pour un industriel de passer d'un diagnostic réalisé par une entreprise extérieure à la mise en œuvre par lui-même des conclusions de cette audit. Selon l'Ademe, un tiers des industriels ne mettent pas du tout en place les recommandations qui ressortent des diagnostics. Le plus souvent, ils se limitent à quelques actions. Bien sûr, un des freins est la capacité financière des entreprises sur les recommandations de substitution et de revalorisation qui nécessitent des investissements. Mais nous avons observé que même quand les ressources financières sont là, les entreprises manquent de ressources humaines, de compétences techniques et de méthodologie pour organiser et mettre en place un vrai projet de transformation autour des économies d'énergie. Beaucoup d'acteurs du marché

font des diagnostics, le métier d'Okavango est de transformer un potentiel d'optimisation en réalité.

**M.D.S. :** *Okavango fait justement partie des cabinets de référence en optimisation énergétique pour l'industrie alimentaire. Qu'est-ce qui explique cette position ?*

**J-P.R. :** Okavango est né avec l'idée de rassembler des experts de l'énergie et du « Lean manufacturing »\* pour créer une méthode que nous avons appelé « Leanergy ». Cette approche à la fois structurée et très opérationnelle maximise l'impact de réduction des dépenses énergétiques, sous tous les angles. Certes nous élaborons des actions technologiques qui permettent de réduire les consommations énergétiques de nos clients, mais l'efficacité énergétique ne se limite pas à l'optimisation des équipements. Nous travaillons également avec l'industriel à chaque étape du processus de fabrication,

pour répondre aux questions : ai-je vraiment besoin de cette énergie à ce moment, dans cette quantité et sous cette forme ? Quelle valeur ajoutée sur le produit ? Et sur la performance globale de l'usine ? Quelle est mon alternative ? Au final, nos clients réalisent ainsi de 20 à 30 % d'économies d'énergie sur leur facture globale dont une grande partie sans investissement.

**M.D.S. :** *A quoi sert un système de management de l'énergie (SME) pour une entreprise ?*

**J-P.R. :** Pour les industriels, il est important que l'implémentation des actions d'efficacité énergétiques soit pérennisée par un processus d'amélioration en continu, intégré à la démarche globale de performance industrielle. Le système de management de l'énergie a cet objectif et il est d'ailleurs repris dans la nouvelle norme ISO 50 001.

## EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

## Les industriels avancent à tâtons

**Selon une enquête réalisée par le cabinet Okavango, une grande majorité des entreprises de l'agroalimentaire peine à passer du stade de la réflexion à l'action concrète en matière d'efficacité énergétique.**

**S**ur fond de développement durable et de rationalisation des coûts, l'efficacité énergétique s'affirme aujourd'hui comme l'une des priorités majeures, a fortiori pour les acteurs du surgelé. Grands comme petits, les industriels sont concernés à plus d'un titre. Mais bien qu'ils soient aujourd'hui sensibilisés à la question, beaucoup peinent à transformer l'essai sur le terrain, faute de visibilité. Si bien qu'en dehors de quelques majors du secteur, les initiatives dans ce domaine restent limitées, comme le confirme une enquête\*\* réalisée auprès d'une centaine d'entreprises agroalimentaires par Okavango-energy, cabinet de conseil en efficacité énergétique. Le résultat met en exergue une situation plutôt paradoxale : si 84 % des entreprises déclarent avoir pris conscience de leur problématique énergétique et presque autant effectuent un suivi des données de consommation, près d'une entreprise sur deux n'a pas d'autre système



de suivi que les compteurs généraux. Et globalement, 40 % des entreprises ont le sentiment de ne pas bien maîtriser leur consommation. « Au delà de la simple prise de conscience, les entreprises ont tout de même déjà lancé des premières initiatives », commente Jean-Pierre Riche, le fondateur du cabinet, en précisant

76 % des entreprises interrogées n'ont pas de vision précise des réductions possibles qu'elles pourraient réaliser en matière d'énergies...

L'enjeu d'instaurer ce type de système est de devenir le propre pilote de sa facture énergétique. A cette fin, nous mettons donc en place les équipes, les indicateurs, les rituels de management et les procédures de fonctionnement qui leur assurent de ne pas revenir en arrière avec l'évolution de l'usine et de continuer à progresser selon leur feuille de route.

Et pour suivre ses progrès, nous avons créé des indicateurs de performances énergétiques simples et efficaces, pour juger, au-delà du niveau de consommation nominale, le niveau réel de la performance énergétique de l'activité.

Propos recueillis par JFA

(\*) : Approche fondamentale d'amélioration de la performance opérationnelle.



que 74 % d'entre elles ont fait réaliser des audits sur leur consommation d'énergie. Le problème, c'est qu'une entreprise sur trois ne met en place aucune des recommandations en matière d'efficacité énergétique qui ressortent de ces audits, « si bien que la plupart des entreprises reviennent à la case départ », confirme notre interlocuteur.

### Peu de visibilité

Aussi inquiétant, l'enquête révèle que 76 % des entreprises interrogées n'ont pas de vision précise des réductions possibles qu'elles pourraient réaliser en matière d'énergies. Par ailleurs, côté énergie renouvelable, si le photovoltaïque et la méthanisation sont de loin les alternatives énergétiques les plus fréquemment étudiées par les industriels (pour un sur deux), on en reste encore généralement au simple stade de la réflexion. « De manière générale, les industriels avancent à tâtons sans plan d'actions précis. En outre, un grand nombre d'entre eux sont freinés par la peur des coûts d'une telle démarche sur le plan économique », déplore le spécialiste, alors que selon lui, près de la moitié des actions d'optimisation énergétique les plus courantes ne nécessitent pas d'investissement. « On peut facilement gagner entre 15 à 20 % d'efficacité énergétique rien qu'en traquant les petites économies pour en faire des plus grosses ! »

■ J-F.A

(\*\*): enquête réalisée sous forme de questionnaire téléphonique, d'avril à juillet 2010